

Bonnes nouvelles

(bonnes vacances à tous)

Après des mois de carence communicative, voilà donc le retour de notre président qui vient de réussir l'exploit d'assurer en deux jours 8 réunions au pas de charge. Certes, il n'était pas seul car bien entouré de l'ensemble du Comité de Direction.

Au bout du compte, la direction a déroulé un exposé bien ficelé avec une sorte de chorégraphie organisant la succession des différents responsables.

C'était le même scénario que les dernières fois : parler beaucoup pour finalement ne rien dire de nouveau. D'une certaine manière, la direction a réussi un tour de force. Elle a essayé de rassurer et de convaincre l'ensemble du personnel avec aucun élément concret pour ce qui concerne l'avenir de l'usine.

Alors on a eu droit à la pommade classique sur les bons résultats au niveau sécurité, qualité, environnement, coûts, production ... Autant de points positifs qui fait qu'on a du mal à comprendre pourquoi Ford, si soucieuse des audits, ait décidé de lâcher le site.

Le fait est que l'ensemble est inquiétant. La direction se dit confiante et se vante de travailler dur. Elle continue de garantir le maintien des emplois mais pour le relativiser immédiatement disant que dans cette économie de marché en crise, il n'est pas possible de garantir quoi que ce soit.

En clair, la production Ford se stabiliserait à 200 000 boîtes (- 15 000 que prévu) et pour l'année pro-

chaine, la production serait 20 000 boîtes de moins que prévu. Même si le marché américain remonte, on voit mal comment, il sera capable de rattraper le retard de 6 mois des projets apportés par la paire HZ/Hay et surtout l'absence de perspectives pour le marché chinois (10 000 trans à l'heure actuelle au lieu de 75 000 annoncées en CE de mai). On ne nous parle même plus des marchés russes ou indiens. Même le projet des couronnes pour éoliennes (il a un nom de code : Atlas) ne semble pas complètement acquis.

Les séances d'hypnose ne semblent convaincre que la direction. Au contraire, l'inquiétude grandit parmi les salariés. Au point que lors du CE de cette semaine, une déclaration doit être faite dans le sens de la mise en place d'un droit d'alerte.

Tous les moyens doivent être utilisés aujourd'hui pour mettre en alerte tous les acteurs économiques. Nous ne devons pas attendre d'être au pied du mur pour réagir. Il faut maintenir la pression à la fois sur les patrons et sur les pouvoirs publics.

De la même manière que nous avons défendu nos emplois jusqu'à présent pour arriver à bousculer Ford et obtenir une reprise, il nous faut continuer la bataille pour défendre les emplois jusqu'au bout.

Nous exigeons une totale transparence de la part de la direction. Il faut que les salariés et les pouvoirs publics sachent exactement où on en est. La crise fragilise tout le monde mais ce n'est pas une raison d'accepter cette précarité maximale.

Le combat pour la défense des emplois doit se mener en toute connaissance



Quand on vous le dit qu'on a du pognon !

POLICY DEPLOYMENT *



A PROPOS DE L'ABSENTÉISME

La direction constate un petit problème d'absentéisme et elle rappelle aussitôt que « chacun doit respecter son contrat de travail ». Que Ford commence par respecter sa part en donnant du boulot et ça ira déjà beaucoup mieux.

Et puis il serait intéressant de savoir pourquoi l'absentéisme serait en hausse. L'avenir incertain, l'inquiétude, le stress, tout cela contribue à dégrader les conditions de travail et donc à renforcer le mal-être des salariés.

16 H 09 : LE PANNEAU EST TOMBÉ

Ce devait être une opération secrète. Le démontage n'a d'ailleurs été officialisé dans l'usine que la veille à 17h30, juste après la fin du dernier meeting. Pour la direction, il est clair qu'il fallait faire cette « inauguration à l'envers » le plus discrètement possible.

Nous ne pouvions pas laisser faire la chose sans réaction. Malheureusement, nous avons été le seul syndicat à organiser un rassemblement pour dénoncer le désengagement de Ford qui en plus voulait le faire en douce.

Nous n'étions qu'une centaine de salariés à manifester notre mécontentement et notre inquiétude. Le Comité de soutien était aussi présent avec nous. Notre objectif a été atteint : médiatiser le démontage pour dire qu'il n'y avait aucune garantie pour l'avenir, que les emplois restaient en danger dans un avenir proche.

Nous ne sommes pas les seuls inquiets : les pouvoirs publics ne voient rien venir non plus. A tel point qu'ils ne savent pas s'ils doivent débloquer les fonds prévus pour la formation ou pour la construction du bâtiment.

La bataille est loin d'être terminée.

DES VESSIES POUR DES LANTERNES

Ce qui est épatant chez un patron c'est qu'il n'est jamais à court d'argument et qu'il retombe presque toujours sur ses pattes.

Dans certaines réunions, il a été pris à partie au sujet des jours de RTT qu'il comptait supprimer. Non il ne s'agit pas de remettre en cause les 35 heures, « nous enlevons juste quelques RTT (entre 1 et 4). Si nous supprimons les 15 RTT, là oui il y aurait remise en question des 35 heures ».

Donc on aurait encore un peu de marge.

Pour la nouvelle grille des salaires, c'est dans le même style hypocrite et cynique. Cette future grille se traduira par des meilleurs salaires, c'est la direction qui l'affirme. C'est l'ancienne grille, paraît-il, qui empêchait d'augmenter les salaires comme il fallait.

On n'a jamais vu une direction se battre et insister autant pour mettre en place un système qui paye mieux les salariés. Il y a de quoi douter quand même !

LE PATRON AUX DEUX VISAGES

La direction a visiblement voulu répondre aux tracts de la CGT Ascoforge pour insister autant sur les liquidités de First (47 millions d'euros, ce qui représente deux mois d'activité seulement). First a donc de l'argent grâce à Ford. Nous voilà rassurés ! Mais qu'en est-il de HZ ?

Le fait est que c'est un tout autre discours qu'ont entendu les salariés d'Ascoforge à l'occasion d'une réunion avec exposé au vidéoprojecteur. La direction locale leur a dit notamment que HZ n'est qu'une structure financière et que Hay connaissait une situation plus que difficile dans leurs usines de Luchow (- 70 % de son activité) et de Bockenau (- 40 %).

Notre direction peut toujours dire que ce sont des inventions, en tout cas, c'est ce que nos camarades de la CGT d'Ascoforge nous ont racontés. Ce double discours du patron HZ n'aurait-il pas un objectif de manipulation ?

MERCI LA CRISE !

La direction jongle avec les arguments économiques. Elle explique que si les projets prennent du retard c'est à cause de la crise. Par contre, et là l'idée est un peu tordue, si les marchés ne sont pas perdus c'est grâce à la crise.

En effet, First ayant pris du retard à l'allumage, le ralentissement économique lui rend service en laissant accessible les marchés potentiels.

La direction est prête à tout pour nous convaincre que rien n'est perdu.

FOURNISSEURS EN DIFFICULTÉ

La direction a parlé des fournisseurs qui étaient en difficulté. Alors First-Ford agit en sauveur pour les aider « on ne peut pas les laisser ainsi ». Le problème est que si ces fournisseurs ne sont pas au top, c'est bien parce que Ford se désengage et n'assure plus la même activité qu'auparavant.

Et puis, on comprend les fournisseurs qui exigent que First-Ford paye de suite, signe des temps où la confiance n'est plus là.

VIDEO SUR LE SITE CGT-FORD

A voir sur notre site, en plus des reportages des médias, nous avons fait une petite vidéo qui retrace le démontage du panneau Ford. Vous verrez à la fin que le panneau à terre a été recouvert de quelques autocollants « sauvons les emplois ». La direction avait pourtant dit qu'il serait surveillé pour éviter des actions de vandalisme. Raté !

MY TAYLOR IS RICH !

La direction justifiait la refonte des accords collectifs par sa volonté avant tout de franciser le vocabulaire. Pi-peau évidemment. On le voit d'ailleurs, elle a plus vite fait de nous voler quelques RTT que de réellement se débarrasser de leurs habitudes anglo-saxonnes.

Premier exemple qui est d'ailleurs très symbolique : le nom de la nouvelle entreprise qui est First ! Il est vrai que ça sonne mieux que Première Aquitaine Industrie. Et puis il y a ces séances d'hypnose que la direction a du mal à rebaptiser : « policy deployment ». Enfin, et ce n'est pas le moins ridicule, il y a le slogan de notre chef de la finance « Cash is king ! » L'argent est roi et l'ouvrier doit s'y soumettre, voilà leur doctrine qui se traduit dans toutes les langues.

De toute façon, « exploitation » en anglais, ça se dit aussi « exploitation » en français.

**A louer pour la période
du 18 juillet au 9 août**

**Pneus lisses,
sièges très usés,
mais hélas roulent encore !!!**



**Le véhicule électrique a de l'avenir
avec nos gardes champêtres...**

GENDARMETTE EN FOLIE (SUITE)

Cruchot continue de faire des siennes. Chaque semaine, il y a un incident avec un ou plusieurs salariés. Il rôde au coin des allées de l'usine et fait la chasse aux collègues qui ont le malheur de ne pas être à leur poste.

Peu importe à notre fin limier qu'un collègue sorte des toilettes ou revienne de fumer sa cigarette. La seule chose qu'il voit, c'est qu'il n'est pas à son poste. Alors vient un échange de gentillesse qui frise parfois l'insulte.

Est-ce la chaleur ou l'approche des vacances (ce qui signifie pour lui du chômage technique), mais le fait est qu'il a du mal à garder son calme. Cette attitude pose de gros problèmes et risque de compliquer une situation déjà difficile.

Il va bien falloir que ça cesse et ce, pour le bien de tout le monde. Vade retro satanas !

SOIRÉE DÉBAT-CONCERT EN SEPTEMBRE

La CGT-Ford et le Comité de soutien organisent le 5 septembre une soirée pour rappeler à tout le monde que le sort de l'usine est loin d'être réglé. Ford se désengage mais après que se passera-t'il ? Contrairement à ce qu'avaient annoncé en grande pompe à la fois Ford, HZ et la ministre de l'industrie, le maintien des emplois n'est pas acquis.

Il s'agit de maintenir la pression sur les patrons et sur les pouvoirs publics et d'alerter la population. Notre avenir (nos emplois ford et les milliers d'indirects pour la région) dépend aussi de notre mobilisation.

Avant le concert gratuit (20 heures), il y aura un débat (18 heures) sur la question de la défense des emplois chez Ford comme partout ailleurs. Nous invitons des syndicalistes d'autres entreprises et des élus de la région pour discuter largement de la situation.

Pensez à réserver votre samedi soir.